

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction
du Journal,
s'adresser à M. EUSÈBE LUCAS,
rédacteur en chef,
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Les lettres et envois non affranchis
seront refusés

Les manuscrits non insérés,
ne seront pas rendus.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :
UN AN 12 francs
SIX MOIS 7 " "
TROIS MOIS 4 " "
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, sous J.-J. Rousseau, 3, et chez Mme Condrier,
éditeur de musique du Conservatoire impérial, rue du faubourg Poissonnière, 11.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la ligne.
RÉCLAMES 50 " "

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 27 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS			
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES					
27 Novembre	16	4	19	5	Beau	E.	1	Décembre	15	2	17	9	Beau	O. S. O. fort
28 Id.	16	3	18	4	id.	Nul	2	Id.	18	8	14	7	Pluie	Nul
29 Id.	17	3	18	7	id.	id.	3	Id.	14	5	15	2	id.	Id.
30 Id.	16	2	18	3	id.	id.								

MOIS DE NOVEMBRE 23 jours beaux ; 3 de vent ; 4 de pluie.

Monaco, le 4 Décembre 1859.

DE L'INSTALLATION D'UNE TRINK-HALLE

DANS LES JARDINS DU CERCLE DES ÉTRANGERS

II (°).

Ce n'est point un fait nouveau que la création d'une Trink-halle, l'usage en est répandu depuis longtemps dans l'Allemagne, mais aucune des contrées que leurs conditions hygiéniques rendent le plus propice à son installation, n'en a possédé jusqu'ici. Tous les grands centres de population, Vienne, Berlin, Hambourg, Cologne, ont leur trink-halle; Francfort elle-même, bien que située au centre de la vallée du Taunus, c'est-à-dire du bassin le plus riche en eaux thermales et le plus justement célèbre par la variété et la supériorité de ses sources, Francfort a aussi sa trink-halle, située entre la porte d'Eschenheimer et celle de Bockenheim. On y voit chaque année une affluence considérable d'étrangers. La raison d'être de ces établissements à deux pas des sources-mères est facile à concevoir. Les trink-halles permettent aux membres d'une même famille ayant besoin

(°) Voir le numéro du 27 novembre.

d'un traitement hydro-minéral différent, de l'entreprendre simultanément, et sans l'obligation fâcheuse d'une séparation ou celle d'un déplacement général et de stations successives toutes aussi coûteuses que défavorables à la cure ajournée.

Ne voit-on pas tous les jours des familles aux différents membres desquelles les eaux de Kessingen, par exemple, celles de Weillbach, celles de Schwalbach sont prescrites, trouver dans une seule saison, grâce aux trink-halles, une amélioration à leur santé, que sans elles il eût fallu n'entreprendre que pour un malade, au grave préjudice des autres? Les trink-halles ne sont-elles pas en outre une précieuse ressource pour les personnes que l'importance de leurs affaires et les exigences de leur position retient dans les grandes villes où elles se rencontrent? Les employés, les fonctionnaires, les familles sans fortune leur doivent en outre de participer au bénéfice aujourd'hui si apprécié d'un traitement hydrothérapique; leur installation se rattache donc à ces mesures éminemment utiles dont le but ne saurait être trop encouragé.

En France, l'idée des trink-halles n'a fait qu'un pas timide; à côté du développement considérable qu'elle a pris en Allemagne, cette idée est restée à l'état de tentative dans les établissements thermaux qui en ont eu la pensée.

Il est vrai que la variété des eaux miné-

rales de France, n'est pas aussi grande que celle des eaux d'Allemagne, et que celles-ci ont en outre sur les premières l'avantage de pouvoir supporter parfaitement le transport.

Les eaux minérales d'Allemagne, en effet, possèdent une richesse de gaz acide carbonique que les eaux de France sont loin d'avoir. Cette quantité de gaz acide carbonique est indispensable pour maintenir en dissolution les principes minéralisateurs, tandis que là où le gaz n'est point en quantité suffisante, ils arrivent promptement à se précipiter et à rendre l'eau impotable. Or, c'est là l'inconvénient des eaux minérales de France en général; elles se prêtent donc peu à la consommation des trink-halles, et n'aidant point à leur établissement, le paralysent par conséquent. Aussi, les eaux que la trink-halle de Monaco vient de réunir sont-elles plus particulièrement fournies par les sources d'Allemagne, et choisies parmi celles qui rendent les plus grands services à la thérapeutique.

Nous citerons entr'autres:

Les eaux d'Ems (*bi-carbonatées sodiques*). Elles sont précieuses en ce qu'elles tiennent le milieu entre les eaux fortes et les eaux faibles de cette classe. Par leurs propriétés alcalines, elles conviennent dans les gastralgies, les dyspepsies, les obstructions du foie, la diathèse lymphatique, etc. Elles se rapprochent ainsi de l'effet thérapeutique des eaux

de Vichy, auxquelles elles doivent être préférées toutes les fois qu'il s'agira de calmer et d'adoucir. Elles sont d'une digestion plus facile en raison de la grande quantité de gaz acide carbonique qu'elles contiennent; elles ont en outre une action spéciale et parfaitement constatée sur les affections catarrhales de la poitrine, bronchite et laryngite chroniques, enrrouements, aphonies, asthmes, et sur les maladies nerveuses en général, les palpitations, les spasmes, etc.

Les eaux de Kissingen et Hombourg (*Chlorurées sodiques*). En Russie et dans les colonies hollandaises, il se fait une immense consommation de ces eaux. Elles déterminent dans l'économie un travail critique éliminatoire, et produisent un excellent effet dans les diathèses lymphatiques, les affections abdominales, la chlorose, etc.

Les eaux de Fridrichshall (*Sulfatées sodiques*). Elles sont rangées dans la classe des eaux de Carlsbad et Marienbad. On les préfère généralement aujourd'hui à toutes les eaux de Bohême; elles produisent les mêmes effets sous un bien plus petit volume. Elles sont efficaces dans les maladies des voies digestives, engorgements du foie, de la rate, etc.

Les eaux de Schwalback (*ferrugineuses*). Ce sont les premières sources ferrugineuses connues. La grande abondance du gaz acide carbonique qu'elles contiennent les rendent d'une digestion très-facile, et elles conviennent parfaitement aux constitutions délicates, asthéniques, nerveuses, etc.

Les eaux de Weilbach (*sulfureuses*). C'est la seule source qui renferme une quantité aussi forte de gaz acide sulphydrique. Les eaux de Weilbach sont ordinairement employées dans le traitement des affections chroniques de la poitrine. On leur reconnaît même une sorte de spécificité contre les phthisies à l'état miliaire. Elles sont froides, et conservent par cela même presque en totalité le principe sulfureux si volatil dans les sources qui ont avec elles quelque analogie.

Les eaux de Schwalheim (*acidules gazeuses*). Ce sont les plus célèbres entre toutes par l'extrême quantité de gaz acide carbonique qu'elles renferment. D'après les analyses récentes des savants chimistes Liebig, Mialhe et O. Henry, ces eaux sont deux fois plus gazeuses que l'eau de Seltz naturelle. Elles sont digestives, diurétiques, fortifient l'estomac et ravivent l'appétit, se conservent pendant des années sans se décomposer, et ont pu être

rapportées d'un voyage aux Indes et au Cap de Bonne-Espérance aussi gazeuses et aussi agréables qu'au sortir de la source.

Toutes ces eaux se trouvent dès aujourd'hui à la Trink-halle du Cercle des Etrangers, l'administration les distribue gratuitement aux visiteurs.

A notre sens, c'est une chose éminemment précieuse que de pouvoir, grâce à cette initiative de la nouvelle Société, ajouter aux bienfaits de notre merveilleux climat et combiner avec son hygiène naturelle l'action si efficace des eaux minérales. C'est là une innovation importante qui doit inviter tous les convalescents à passer la saison d'hiver sur notre littoral. Nous ne doutons pas que la facilité qui leur est ainsi offerte de continuer dans des conditions exceptionnelles les cures hydro-minérales que la saison rigoureuse les forçait au contraire d'interrompre jusqu'ici, ne soit appréciée par eux à sa juste valeur.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Le concert donné dimanche par la Société Chorale de Monaco a eu un plein succès. La grande salle de l'hôtel de Russie parfaitement décorée et ornée des emblèmes de la Société s'est presque trouvée trop petite pour l'affluence des auditeurs. Le programme de la soirée a été parfaitement rempli. Des morceaux d'ensemble exécutés avec verve et précision, des duos et romances interprétés par des voix d'un excellent timbre ont valu de bruyants et nombreux applaudissements aux chanteurs. La quête faite au profit des pauvres a été très fructueuse; c'est donc la satisfaction d'une bonne action et d'un charmant succès qui doit encourager la Société dans ses travaux à venir.

A mesure que nous arrivent les hôtes de notre saison d'hiver et que les distractions du Cercle des Etrangers et le confortable des nouveaux hôtels augmentent le nombre des visiteurs, l'industrie de nos pêcheurs fait merveille. Rougets, langoustes, murènes et crevettes, toute cette variété de poissons à la chair exquisite qui sont la richesse du littoral méditerranéen, et les fruits de mer les plus plus savoureux, oursins, mousses, etc., se montrent en abondance sur les tables d'hôte. On peut compter maintenant les produits de la pêche de Monaco au nombre des éléments si délicats d'hygiène que le pays a pour privilège de réunir.

Un nouvel hôtel meublé va s'ouvrir sur la place de la Visitation, en face du Cercle des Etrangers. L'admirable vue dont on y jouit le fera certainement rechercher des touristes.

Un fil télégraphique a été établi entre Nice et Villefranche. Il doit servir principalement, dit-on, aux communications particulières entre S. M. l'Impératrice de Russie et l'escadre russe qui est prochainement attendue à Villefranche.

Cette escadre, commandée par le contre-amiral Mundy, se compose de sept bâtiments.

La frégate française commandée par le capitaine de vaisseau Laronicièr-Le Nourry est en rée jeudi dans la

rade de Villefranche. Elle vient de Cagliari et a quarante passagers à son bord. Le salut qu'elle échangeait avec les bâtiments russes s'entendait parfaitement à Monaco.

On affirme que les ingénieurs chargés de l'exécution du chemin de fer de Nice à Gènes doivent arriver à Nice au premier jour et qu'on va se mettre sans retard à faire d'abord les études, puis les premiers travaux à partir du Var.

Les projets et devis relatifs à l'endiguement du Var ont été remis le 2 décembre à l'Intendance de Nice par l'ingénieur en chef, M. Diana.

Un médecin qui, dit-on, a apporté de Madagascar les secrets très-précieux d'une *médecine naturelle*, M. Caunière vient d'arriver à Nice avec un certain nombre de malades désireux d'expérimenter sa méthode sous l'influence de notre climat. A en juger par le témoignage d'hommes sérieux relaté dans l'*Avenir* d'après divers journaux de Paris, les bienfaits de ses secrets malgaches auraient toute leur vertu sur notre continent.

Le voyage à Nice du roi Victor-Emmanuel que l'on considérait comme très-prochain est retardé. Les affaires politiques du Piémont en seraient la raison. Le prince Napoléon et la princesse Clotilde ont, de leur côté, indéfiniment retardé le leur.

S. M. la Reine de Danemark est attendue à Nice demain ou mardi au plus tard.

M. le duc de Schleswig-Holstein, voyageant sous le nom de baron de Grafnaes est arrivé cette semaine à Nice.

Le Prince Bariatinsky, aide-de-camp de S. M. l'Empereur de Russie, et sa famille viennent d'arriver aussi à Nice.

L'Empereur Napoléon vient de donner à M. Alademize, ancien consul de France à Nice, une terre de la valeur de 300,000 fr. en récompense des services rendus par M. Alademize, alors lieutenant d'infanterie, au prince Louis-Napoléon, dont il avait chaudement embrassé la cause. L'Empereur avait déjà doté une des filles de M. Alademize.

LISTE DES ÉTRANGERS

NOUVELLEMENT ARRIVÉS.

Russes.

Mme D. Blockausen et sa famille; M. et Mme Kapfer et sa famille; M. A. Jaldemann; M. de Essen; M. et Mme Markowsky; M. de Fridizy; M. de Goldberg;

S. A. Madame la Princesse Elisabeth Tschernichew, sa famille et sa suite.

Allemands.

M. le baron de Pohland; Mme Elisa Charlotte Heyman; Mlle Donnat; M. Warner.

Anglais

M. Edward Gros; Mme Philippe Groc et sa famille; M. et Mme John Hostage et sa famille; M. Orborne; M. Gueyton; Mlle Bear; Mlle Martin; Mlle Blandston; M. et Mme Chester et sa famille; M. Thomas Mears; M. Sarah Pairhust; Mme Dany; Mlle Barttelot; M. Mac Culloch; Mlle Clarke; Mme Dobebe; Mlle Sadler; M. Leambact; Mme Whitehead et sa famille; Mme Kinloch.

Belges.

Mme et Mlle Blochaussen.

Français

Mme Telier et sa famille; M. Philippe Dubos; M. Th. Dubos; M. Charles Bonafet; M. Ferdinand Caunière; Mme la marquise de Rennes; M. et Mme Talou.

Hollandais.

M. le baron de Verschuier et sa famille.

Italiens.

M. Ange Daniel ; Mme V. Boccabadati ; M. le baron d'Onesti.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

Madame Carlotta Grisi, la charmante ballerine, va quitter Paris et devenir citoyenne de Genève. Elle abandonne le monde des arts avec une fortune de plus d'un million.

La censure a levé le veto qu'elle avait mis sur la nouvelle pièce de M. Alexandre Dumas, fils, *Le Père Prodigue*. Elle va être jouée très-prochainement.

L'archiduc Maximilien d'Autriche, époux de la princesse fille du roi des Belges, va occuper la présidence de l'académie des sciences à Vienne. Ce titre était autrefois une des attributions du Ministre de l'intérieur.

Une découverte des plus importantes pour toutes les industries qui se servent de la houille, dit l'*Union médicale*, aurait pris naissance dans l'arsenal de Toulon. Au moyen d'un liquide qui est encore le secret de deux employés supérieurs de la marine, on donne une force de combustibilité plus grande au charbon ; en aspergeant le Newcastle, l'économie est de trois quarts environ ; elle est de moitié avec les produits des bassins de la Loire ; de plus l'antracite peut, après l'aspersion préalable, devenir d'un usage particulier.

Une lettre arrivée tout récemment de Constantinople annonce que M. Ferdinand de Lesseps a trouvé le grand vizir, Méhémet-Kiprisli, très-favorable au percement de l'isthme de Suez et très désireux de régler définitivement le point de départ de cette grande entreprise. On croit que M. de Lesseps reviendra à Paris avec le firman de l'autorisation.

On fabrique en ce moment, dans les usines du Creuzot, des éperons coniques en fer qui devront servir aux nouvelles constructions dites frégates cuirassées ou navires à éperons.

On va faire l'essai d'une bouche à feu nouvelle, qu'on fait partir au moyen d'un appareil électrique.

BOU-MAZA EN TURQUIE. — Une correspondance de Constantinople, nous donne les nouvelles suivantes de Bou-Maza, ce chef arabe qui fut un moment le lion de la saison à Paris :

« Bou-Maza avait obtenu la faveur de prendre part à l'expédition d'orient. On lui rendit donc sa liberté complète ; le ministère de la guerre lui paya une année d'avance de la pension qu'il recevait pour subsister (4.000 fr. environ) ; mais on lui refusa tout emploi dans l'armée française, même le titre de *volontaire* qu'il demandait avec ardeur.

» Jeté à Constantinople, sans amis, sans connaissances, ignorant même complètement la langue turque, l'ancien chérif se trouva bientôt fort embarrassé. Il dut passer de mauvais jours, car ici l'état de solliciteur n'est pas le meilleur de tous.

» Enfin par suite de recommandations venues de quelques officiers d'Afrique qui avaient combattu contre lui et admiré son énergie et son courage (Bou-Maza est couvert de vingt et une blessures), il parvint jusqu'à Omer-Pacha. Omer-Pacha, qui avait ressenti avant son

élévation toutes les douleurs de l'exil et de la pauvreté, eut pitié de lui et l'envoya commander une forteresse du côté d'Erzeroum. Plus tard, la porte essaya de le faire arriver auprès de Schamyl et l'envoya au Caucase ; mais malgré son habileté native, Bou-Maza ne put parvenir jusqu'à l'aïoul du prophète, et conrut de graves dangers dans cette mission. Depuis il a rendu d'autres services à la porte, qui, pour l'en récompenser, l'a nommé colonel d'un régiment de cavalerie.

C'est avec ce régiment qu'il vient de traquer et de surprendre trois des plus dangereuses tribus du Kurdistan, qui jouissaient pour leurs brigandages de l'impunité la plus absolue, qui rançonnaient les voyageurs détroussaient les touristes, se livraient enfin à tous les excès.

» Bou-Maza, durant plusieurs mois, a épilé l'occasion, avec la patience d'un arabe du désert ; il a suivi pas à pas ses ennemis, les environnant d'embuches et d'espions, semblant ne pas s'occuper d'eux ; puis tout à coup, quand il a jugé le moment favorable, il a fondu sur eux comme un vautour, et, dans un magnifique razzia, il les a faits presque tous prisonniers. Une trentaine d'esclaves, la plupart composés d'Européens réduits par ces pillards à la captivité, ont été sur-le-champ mis en liberté par ses ordres. Plusieurs centaines de fusils, deux petits canons portatifs, sorte d'artillerie de montagne qu'on met à dos de chameau ou de cheval, une soumission complète de trois tribus, tel a été le fruit de la victoire. Il est probable que la Porte jugera convenable de récompenser l'heureux vainqueur.

LE FILLEUL DU LAC

EXTRAIT D'UNE CORRESPONDANCE CHINOISE

(Suite).

Une fois pourtant la philosophie de mylord faillit donner sa langue aux chiens. C'était le second jour ; Koka et Mahou nous avaient laissés seuls, je ne sais pourquoi. Nous nous étions assis sous un bouquet de platanes, et mylord avait fini par s'endormir. Alors, le laissant à ses songes, j'avais été promener ma rêverie ailleurs, et si loin, sans m'en douter, que j'arrivai au milieu d'un bois que je n'avais vu encore qu'à l'horizon. La chaleur était accablante. Une grotte était là, véritable oasis, dont l'entrée, à demi-cachée par un buisson de lauriers, exhalait une fraîcheur parfumée. A ma place, sans nul doute, tout autre y fut entré tout droit. Je ne sais ce qui me fit hésiter ; un pressentiment peut-être, une émotion comparable à ce que l'on éprouve à vingt-ans au moment de paraître devant une femme aimée. Les battements de mes tempes et de mon cœur m'étourdissaient ; ma respiration était courte et intermittante ; il me semblait que j'allais étouffer. J'eus besoin de toute ma volonté pour approcher, et ce fut en tremblant que j'écartais de la main le branchage du buisson. Arrivé sur le seuil, mon émotion redoubla, mon corps fermait presque hermétiquement l'ouverture en ogive devant laquelle je me trouvais, et la seule que j'aperçusse à la grotte. Point de torche, point de lampe, aucun foyer, aucune source artificielle de lumière ne se laissait deviner à l'intérieur, et cependant une effusion de rayons inondait l'air et les objets d'une splendeur incompréhensible, vague et suave comme le parfum même de l'atmosphère. Des plantes, d'une richesse de végétation inconnue sous le soleil, chargées de fleurs et de rosée, étalaient leurs rameaux en tapis, ou les laissaient pendre au-dessus de ma tête. Le murmure limpide d'une source invisible, le gazouillement caressant et bavard de mille oiseaux cachés dans le feuillage, une harmonie générale et parfaite, et, par dessus tout cela, une fascination invincible, inexplicable : des regards, oui des regards de femmes ou de sirènes, voluptueux et persuasifs comme l'ivresse que je ne voyais pas, mais que je sentais sur tout mon corps ; une sorte d'aspiration magnétique et ir-

resistible m'attira jusqu'au fond de la grotte enchantée.

Ce qui arriva alors, Ossian l'eût dit peut-être, ou l'auteur de *Jocelyn*. Pour moi, mes efforts pour le peindre seraient un sacrilège. Le paradis de l'Evangile et celui de Mahomet m'apparurent à la fois, avec leurs plus exquises délices. Ce fut une vision d'une seconde, de moins que cela peut-être, peuplée de houris voilées de la pureté des anges, et d'anges revêtus des séductions des houris ; une extase de l'âme et des sens, de la durée d'un éclair. Mais ce que peut rêver de pure contemplation et d'infinie jouissance l'électisme de l'esprit uni à la matière, pendant cette seconde dérobée à l'éternité parfaite, je le sentis.

Mon philosophe ne s'étonna pas pour si peu. Rien de plus simple pour lui que de nier ce qu'il n'a pas vu, ou d'attribuer à une disposition particulière de l'imagination ou du sang, à un rêve ou à une hallucination le merveilleux de ce qu'il ne comprend pas. Il sourit à ma narration et haussa les épaules comme d'ordinaire. Par complaisance seulement il consentit à me suivre et à pénétrer dans la grotte avec moi. Nous y entrâmes ensemble. Mais cette fois... les houris n'étaient plus que des harpies, et les anges des diables épouvantables avec des ailes et des chauves-souris. Au lieu des parfums qui m'avaient enivrés, une odeur sulfureuse et nauséabonde pesait sur l'atmosphère, s'exhalant de la gueule des monstres et de la bouche enflammée des démons. Des vociférations horribles, mêlées aux sifflements de gigantesques reptiles, avaient remplacé le mélodieux ramage des oiseaux, et là, où de frais rameaux s'étaient tout-à-l'heure, de dévorantes langues de feu, souples et vives comme des couleuvres, léchaient les murs de l'ancre rocailleux. Je m'enfuis plein de terreur. Sir John, plus maître de lui, ne sortit qu'après moi, mais il resta muet et pensif jusqu'au soir. Alors seulement il me fit part de ses réflexions amassées. Vous vous seriez amusé de l'entendre. L'image du paradis d'abord, celle de l'enfer ensuite, voilà ce qui le confondait. Comment expliquer l'opposition de ces phénomènes produits dans le même lieu et dans les mêmes circonstances ? Il allait s'avouer vaincu, lorsqu'une inspiration vint à l'illuminer.

— Deux ressorts ! s'écria-t-il.

(La suite au prochain numéro).

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 25 au 30 Novembre 1859

- Ste-MAXIME. — b. *Ste-Thérèse*, c. Médecin A., vid.
- Id. — b. *Jésus et Marie*, c. Brigante, vin.
- CERIALE. — b. *St-François*, c. Alberti, planches.
- NICE. — b. *St-Joseph*, c. Delpiano, march. diverses.
- Id. — b. *La Garde*, c. Falco A., planches.
- Id. — b. *Conception*, c. Pisan Pierre, march. div.
- Id. — b. *Ste-Réparate*, c. Mangiapan, plâtre.
- VILLEFRANCHE, vapeur russe, en lest.
- MENTON. — b. *Assomption*, c. Saissi Nicolas, m. div.
- FINALE. — b. *Assomption*, a. Molinello, charbon.
- CANNES. — b. *Cœur sincère*, c. Sibono Pierre, ferrail.

Départs du 25 au 30 novembre

- Ste-MAXIME. — b. *Caroline*, c. Barale Louis, en lest.
- MENTON. — b. *St-François*, c. Alberti, planches.
- BORGHETTO. — b. *La Garde*, c. Falco A., planches.
- VILLEFRANCHE. — vapeur russe, en lest.
- Id. — *Ste-Réparate*, c. Mangiapan, en l.
- VINTIMILLE. — b. *Conception*, c. Pisan P. march. d.
- Id. — b. *Cœur Sincère*, c. Sibono P. fer.
- NICE. — b. *Assomption*, c. Saissi Nicolas, march. div.
- Id. — b. *St-Joseph*, c. Delpiano J. en lest.
- Ste-MARGUERITE. — b. *Jésus et Marie*, c. Brigante, v.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine.

SAISON D'HIVER
1859-60

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1859-60

CERCLE DES ÉTRANGERS

L'hiver, cette saison de fêtes et de plaisirs de toutes sortes pour les riches, a dû jusqu'ici abandonner à l'été le privilège exclusif des bains et des jeux ; la Société nouvellement organisée pour l'exploitation des **BAINS DE MONACO** vient de combler cette lacune. — La vie d'été, les agréments des villes d'eaux des bords du Rhin se retrouvent en hiver dans cette contrée féérique où fleurit un éternel printemps. Rien de plus étrange que l'aspect de Monaco, rien de plus délicieux que sa vallée et son rivage embaumés où roses et géraniums, grenadiers, orangers et citron-

niers font étinceler en toute saison leur verdure, leurs fleurs et leurs fruits d'or ! Car sous ce ciel privilégié, la température n'est jamais au-dessous de dix degrés. C'est le plus beau climat du continent européen.

Le nouveau Cercle est construit au centre d'un jardin délicieux dominant la mer. — Salons de Conversation, de **TRENTE ET QUARANTE** et de **ROULETTE à un seul zéro** ; jeux de Société ; Cabinet de lecture. Revues et journaux de tous les pays. — Le café-restaurant du Cercle est à la hauteur des premiers établissements de ce genre.

Nouveaux hôtels confortablement meublés. — Prix modérés.

BALS, CONCERTS, THÉÂTRE, RÉGATES, EXCURSIONS,

BAINS DE MER

Le climat et la situation exceptionnelle de la plage sablonneuse de Monaco permettent d'y prendre des bains en toute saison.

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.

De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et jeudis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin.

De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Etrangers.

Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

AVIS MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

AVIS Tous les ouvrages français et étrangers, dont il sera envoyé 2 exemplaires à la direction, seront annoncés dans le journal. — Un article spécial leur sera consacré s'il y a lieu.

COIFFEUR GAÉTAN BARRAL
rue du milieu
Articles de Parfumerie, Brosserie, etc.

VOITURES A VOLONTÉ

CHEVAUX ET ANESSES

POUR EXCURSIONS

JOSEPH SAN GIORGIO rue de Lorraine.

COMMERCE DE VINS

AUREGLIA

Vente en Gros et en Détail

rue Basse, Monaco.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR H. MAUREL DE NICE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 A 12 FRANCS PAR JOUR

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

J.-B. MURATORE marchand de Nouveautés. — Hautes nouveautés en draps et étoffes anglaises, piqués, foulards, flanelles, — grand assortiment de toiles et d'indiennes, — lingerie, soierie, gants de soie et mitaines pour dames. — Rue de Vedel.

LIBRAIRIE VATRICAN Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

VILLA

A LOUER. — Cette villa située aux portes de Monaco vient d'être tout nouvellement restaurée et convient à une famille. — Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et servitudes, terrasses et parterre. — Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau du journal.

SERVICE RÉGULIER

D'OMNIBUS

ENTRE

NICE & MONACO

DÉPARTS :

de NICE, au bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers.

de MONACO, au bureau des Omnibus, place du Palais.

PRIX : 4 FRANCS.

Voiture à 4 places, à toute heure,

AU PRIX DE 20 FRANCS.

PENSION au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

V. LEFRANC MARCHAND-TAILLEUR se recommande aux étrangers par le bon goût et les soins apportés à son travail.

Confection de vêtements de fantaisie pour hommes, dames et enfants, habits de chasse, costumes d'amazone, de bains, etc., confection de chemises sur mesure. — Rue Basse.

ON DEMANDE

UN APPRENTI

POUR L'IMPRIMERIE

S'adresser au bureau du Journal, rue de Lorraine, à Monaco.

A VENDRE un joli CHEVAL de selle (sarde) pouvant servir à un enfant ou à une jeune personne. S'adresser à M. Lefranc, au Palais de Monaco.

VINS FINS ET THÉS

Laurent BLANQUI, Rue du Milieu,

RESTAURANT NOGHÈS, rue du Tribunal. — Pension depuis 50 fr. — Chambres garnies.

GINDRE Cordonnier de la Maison de S. A. S.
Chaussures pour hommes et pour dames.